

Chroniques Concordiennes

Clap de fin

Après une année en sa compagnie, Cyprien Pouzenc nous adresse sa dernière chronique en provenance du grand continent blanc. Son départ se télescope avec l'arrivée d'une nouvelle équipe... et l'aventure qui continue !

Moins d'une semaine ! Je n'y crois toujours pas. Dans six jours, je quitte Concordia. Cela fait plus d'une année que je suis là. Comme cela est passé vite ! Comme un rêve... Il y a une année, nous débarquions de l'avion sur la base. Il y a 10 mois, nous étions réunis dehors pour le départ du dernier avion. Et il y a un mois, l'ensemble des hivernants s'était à nouveau réuni à l'extérieur... Retour sur ce grand jour. Le matériel nécessaire à l'accueil du premier avion est prêt, la piste est damée. Une activité routinière en été, qui n'a pas été réalisée depuis si longtemps... Pourtant, les réflexes sont toujours là. Comparé à la veille, l'avant-veille ou avant, rien n'a changé. Et pourtant, nous sommes tous

là à attendre un événement unique que nous ne connaissons pas, préparés à une routine disparue. L'arrivée de nouvelles personnes. Des campagnards d'été qui, pour certains, viennent ici depuis bien des années. Nous sommes chez eux, et ils s'apprêtent à envahir notre chez nous. Etrange sensation.

Dès l'atterrissage, nous accueillons les nouveaux arrivants et déchargeons leurs bagages. A peine le plein en carburant effectué, deux de nos camarades sautent dans l'avion qui décolle aussitôt. Il y a cinq minutes nous étions seuls ; nous sommes maintenant envahis... et deux de moins.

Cette année, l'invasion est rapide. Une dizaine le premier jour, une quinzaine le lendemain ; pareil les jours suivants. En



1 Le tout premier avion, signant la fin de l'hivernage.

2 Le Raid sur la route joignant les bases Dumont d'Urville et Concordia.

3 L'arrivée du Raid à Concordia.

4 Tous les futurs vols de la saison se feront en Twin-Otter, tout comme mon départ.

une semaine, nous sommes soixante ! Forcés de nous habituer, nous devons rester tolérants. Nos habitudes, notre tranquillité, la propreté de la station. Notre foyer transformé en lieu public. Tout ceci n'est plus notre problème. Se faire à l'idée...

Un nouveau cycle

Au labo astro, nous nous retrouvons à six. En plus des deux hivernants entrants, trois campagnards d'été sont là pour travailler sur le grand programme de l'année prochaine, ASTEP. Conçu pour découvrir des exoplanètes, cet instrument est avant tout un pari. Un instrument sophistiqué, conçu pour l'Antarctique. Fini les bricolages et les adaptations. Avec ASTEP, la moindre pièce a été pensée pour Concordia. Des conditions extrêmes, difficiles. Mais peut-être pas impossibles. Peut-on faire de l'astronomie "de pointe" à Concordia ? La recherche d'exoplanètes, sujet d'actualité s'il en est, donnera peut-être une réponse avec ce programme. Les doutes les plus pessimistes, je l'espère, seront effacés.

Avec les pièces neuves arrivées par avion ou par le raid, l'entretien des programmes endommagés durant l'hiver peut être effectué. Réparer les programmes qui ont passé l'hiver, en installer d'autres, passer les consignes aux nouveaux hivernants... et préparer son départ.

Je quitterai Concordia le dimanche 13 décembre en avion Twin-Otter pour rejoindre la base Dumont d'Urville, sur la côte. Le 16, j'embarquerai sur l'As-trolabe, semi-brise-glace qui me fera rejoindre Hobart, en Tasmanie, en une semaine. Après un mois de vacances dans ce pays, je rejoindrai enfin la France.

Vous lisez donc les dernières lignes des Chroniques Concordiennes. J'espère qu'elles vous ont plu. Pour moi, cela a été une sorte de fil rouge durant toute l'année. Je remercie donc la rédaction d'Astronomie Magazine de m'avoir offert cette possibilité, ainsi que tous les lecteurs de la revue pour leur fidélité !



2



3



4

Je profite de ces dernières lignes pour remercier également tous les responsables des programmes de recherches qui m'ont fait confiance durant l'année : le personnel du laboratoire Fizeau à Nice, les équipes de Gilles Durand du Commissariat à l'Energie Atomique à Saclay, de Luc Arnold de l'Observatoire de Haute-Provence à Saint-Michel l'Observatoire, de Christophe Genthon du Laboratoire de Glaciologie et de Géophysique de l'Environnement à Grenoble, de Anna Marie Moore et de Tony Travouillon du Caltech (Pasadena, Californie, USA), et

enfin de Lucia Sabbattini de l'Università Roma Tre (Rome, Italie).

Je ne suis pas encore parti, et pourtant... Revenir fouler cette glace me démange déjà. La station Concordia est un lieu extraordinaire, installée sur un continent extraordinaire, avec des conditions de travail extraordinaires. Pourvu que cela perdure. ■

Cyp

Lundi 7 décembre 2009

à 10h 44min locales

Latitude 75° 06' S - Longitude 123° 21' E

Température extérieure : -26 °C

Windchill (température ressentie) : -37,9 °C